



Black, blanc, beur !

Solidarité !

L'équipe de France n'a pas gagné la finale de la grande fête du foot qu'est le Mondial, grande fête aussi du fric, sponsorisée par les multinationales du sport ou de la télévision, financiarisée à l'extrême, à l'image de l'ensemble de la société. Plus de 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires, entre 30 et 40 milliards de téléspectateurs accumulés sur l'ensemble des matchs qui attirent des budgets publicitaires faramineux. Et la fédération internationale de football (Fifa), la multinationale du foot, de se réjouir du « mondial le plus rentable de toute l'histoire ».

Les chiffres et les faits rendent pour le moins ridicules les déclarations pleines d'emphase et de chauvinisme, les cocoricos des hommes politiques venus dans l'espoir de capter, pour leur propre compte, la sympathie qu'inspirent les artistes-athlètes aux salaires mirobolants qui surent donner un spectacle plein de force, de passion et de suspense. Ridicules et surtout pour le moins hypocrites quand on entend les uns et les autres vanter l'esprit d'équipe, la solidarité qui anime l'équipe black, blanc, beur alors qu'ils organisent aujourd'hui la chasse aux sans-papiers et à leurs enfants.

NON AUX EXPULSIONS

Arno Klarsfeld, désigné par Sarkozy comme médiateur pour veiller à l'application de la circulaire du 13 juin rendant possible la régularisation des travailleurs sans-papiers dont les enfants sont scolarisés, déclarait la semaine dernière qu'il n'y aurait pas d'expulsions cet été. Vendredi dernier, un lycéen marocain de 19 ans a été expulsé parce qu'il ne rentrait pas dans les critères totalement arbitraires définis par Sarkozy.

Sarkozy agit comme s'il voulait se venger de l'affront qu'est pour lui la mobilisation qui s'organise dans tout le pays autour des enfants de travailleurs sans-papiers pour les protéger et empêcher leur expulsion. Il vient de désavouer les déclarations du directeur de la préfecture de police de Paris annonçant la régularisation de

« plusieurs milliers de familles » pour affirmer ses pouvoirs discrétionnaires, le règne de l'arbitraire. A ses yeux, il faut que les travailleurs sans-papiers sachent qu'ils n'ont ni droits, ni garanties.

Sarkozy n'oublie pas qu'il est candidat à la présidentielle et qu'il veut gagner les voix de cette partie de l'électorat d'extrême droite raciste et xénophobe.

SOLIDARITE DE TOUTES LES COULEURS...

C'est Le Pen qui avait osé dire qu'il trouvait « exagérée la proportion de joueurs de couleur » dans l'équipe de France ! La bêtise et la grossièreté du personnage ne manquent pas une occasion de s'exprimer. Cette bêtise bornée voudrait flatter les peurs, les craintes engendrées par une mondialisation financière qui détruit les droits des salariés, secrète les inégalités, produit la misère au niveau de toute la planète. Elle n'en est que plus ridicule, apanage de vieux pantins nostalgiques des ignobles privilèges coloniaux de la bourgeoisie française.

Cela a toujours été vrai, mais à l'heure de la mondialisation financière, il est évident que seule la solidarité entre les opprimés, quelles que soient leur origine ou la couleur de leur peau, pourra leur permettre de se défendre, de résister, d'imposer leurs droits, par-delà les frontières héritées du passé. Ces dernières ne protègent les populations de rien, elles ne protègent que les privilèges réactionnaires des classes dominantes.

L'immigration est la conséquence directe de cette mondialisation de la concurrence capitaliste qui ruine des millions de paysans ou de travailleurs indépendants obligés de quitter leur terre, leur pays pour tenter de survivre.

Face à cette concurrence inhumaine et sans pitié, les travailleurs et les peuples n'ont qu'une arme, leur solidarité.

Le 10/07/06

Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM PRENOM

ADRESSE

Téléphone : Email :